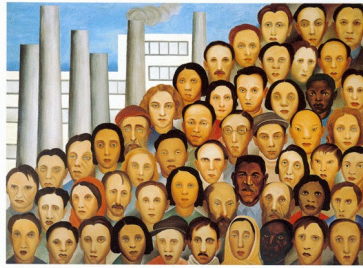


## « Comment penser le travail au croisement des catégories ? »

2<sup>ème</sup> année



(Tarsila do Amaral – “Operários”, huile sur toile)

Séminaire organisé par  
Fanny Gallot, Danièle Kergoat, Audrey Molis, Michelle Paiva

Dans le contexte actuel, la complexité des dominations, exploitations et oppressions subies par les travailleur-se-s impose une analyse mobilisant simultanément, et au minimum, les rapports sociaux de race/sexe/classe. Cette analyse est tout autant nécessaire pour repérer les marges de manœuvre et comprendre la nature des résistances et des luttes individuelles et collectives. Néanmoins, saisir la dynamique de co-construction et de reproduction de l'ensemble de ces rapports sociaux n'est pas entreprise facile. Car ne raisonner qu'en termes de catégories, de surcroît de façon additive, ne permet pas forcément d'analyser les effets produits par l'enchevêtrement des rapports sociaux. Tels étaient les points de départ de l'année passée. Après une année de réflexion collective, c'est sans doute au niveau méthodologique que les acquis sont les plus sensibles : propositions d'« agencement » des rapports sociaux afin d'organiser la pensée de leur emboîtement, mise en évidence de la subjectivité qui traverse le travail de catégorisation, propositions quant au choix des terrains (partir des marges, comment croiser macro/méso/micro...), etc. Le séminaire continuera d'y accorder toute son attention.

S'agissant de l'analyse du croisement des rapports sociaux au travail, nous avons mis en débat la notion de catégories. Comment celles-ci sont-elles façonnées ? Quelle portée explicative ont-elles ? Nous poursuivrons la réflexion sur ce thème ainsi que sur le potentiel heuristique respectif des deux dispositifs théoriques que sont l'intersectionnalité et la consubstantialité. Ce sera le premier thème transversal du séminaire.

Par ailleurs, ce croisement des rapports sociaux produit des marges de manœuvres. Ainsi, la question de la capacité d'agir individuelle et collective, apparue à maintes reprises l'an dernier constituera le second thème transversal.

Le séminaire 2013-2014 a donc un double objectif : approfondir les acquis de l'année précédente sur la thématique du croisement des catégories au travail et proposer une lecture transversalisante des séances à venir sur le plan de la capacité d'agir.

Pour ce faire, nous proposons des séances alternées : certaines qui peuvent être dites « classiques », un-e intervenant.e présentant ses travaux, alterneront avec la rencontre avec d'autres séminaires, colloques, acteurs de la vie sociale, culturelle, etc. Le postulat étant que le procès de cumulation sur les problèmes qui nous intéressent – le travail, les rapports sociaux – gagnera à la confrontation avec d'autres acteurs sociaux et d'autres lieux scientifiques. C'est cette nouvelle façon de faire séminaire que nous tenterons de poursuivre durant l'année qui vient.